



Jean-Louis Hourdin

Grand témoin

vendredi 15 août 2014, par [Nicolas Romeas](#)

Jean-Louis Hourdin, qui fut entre autres à l'école d'Hubert Gignoux au Centre dramatique de l'Est (les tout débuts du TNS), ne laisse pas s'éteindre la flamme transmise. Les actions de ce chef de troupe enthousiaste et engagé ne cessent de travailler notre conscience politique et historique. Sa pièce *Je suis en colère mais ça me fait rire*, imaginée et écrite avec de vieux compagnons de route [1], est un cri de colère un peu désespéré. Cet ancien Fédéré [2] vient de racheter la mythique maison de Jacques Copeau à Pernand-Vergelesses, en Bourgogne, où Louis Jovet, Charles Dullin, Jean Dasté et les autres copiaux esquissèrent, avec le « patron », les premiers pas de la Décentralisation théâtrale.



DR

J'ai adoré cette pièce que vous avez faite avec François Chattot sur les textes de Marx, Brecht et Büchner : Veillons et armons-nous en pensée ... J'ai trouvé que c'était la chose la plus précisément juste que l'on pouvait prof[...]

Pour lire la suite de cet article,

ABONNEZ-VOUS

(abonnement annuel ou mensuel)

Déjà abonné ?

CONNECTEZ-VOUS !

P.-S.



Notes

[1] 1. Eugène Durif, Jean-Yves Pick et Jean-Pierre Siméon (pièce vue à Théâtre en mai, organisée par le CDN de Dijon sous l'égide de son vieux complice François Chattot).

[2] 2. En 1978, avec Jean-Paul Wenzel et Olivier Perrier, il fonde les rencontres d'Hérisson et le groupe des Fédérés.